

# **JOURNEE DES MALADES**

**Dimanche, 2 mars 2008**

## **Allocution**

**du**

### **Président de la Confédération Pascal Couchepin**

La souffrance est une expérience qui nous touche tous à un moment de notre vie. Mais certains de nos concitoyens en font l'expérience quotidienne, soit parce qu'ils sont atteints d'une affection chronique, soit parce que quelqu'un de leur entourage souffre, jour après jour, heure après heure, minute après minute. C'est à eux que nous pensons plus particulièrement aujourd'hui, à l'occasion de la Journée des malades.

La souffrance est diverse. Il y a la souffrance physique, il y a la souffrance psychique. Son intensité varie en fonction des personnes, de leur environnement. Cette journée est l'occasion d'exprimer une solidarité active. D'abord en essayant de se mettre dans la peau d'une personne qui souffre en permanence. Ensuite en cherchant comment réduire, dans la société et en nous-mêmes, les préjugés qu'on peut avoir, consciemment ou inconsciemment, à l'égard de ceux qui souffrent, notamment de souffrances psychiques. Enfin en se demandant comment on peut aider concrètement ceux qui entourent les personnes souffrantes.

Nos sociétés ont peur de la souffrance. Et elles ont raison, car souffrir n'est jamais quelque chose de positif. Et pourtant la souffrance fait partie de la réalité, nous devons tous apprendre à vivre avec elle. Et souvent, les personnes qui souffrent ont beaucoup de choses à nous apprendre.

Chers compatriotes, je souhaite que nous consacrons quelques instants de réflexion à ces questions à l'occasion de la journée des malades 2008. Et il serait bon que ces réflexions se transforment en changements dans notre manière d'aborder la souffrance et le contact avec ceux qui souffrent au quotidien ou qui accompagnent des personnes en souffrance. Notre société et nous mêmes y trouveront plus d'humanité.